Murray Wren

Seuls les anges n'ont pas de sexe... Les naturistes sont-ils des anges ?

Parmi les différents tabous qui encombrent toute société, deux d'entre eux sont particulièrement évidents dans le naturisme : la politique et le sexe !

Sans doute est-ce la crainte d'une rupture dans son unité qui a amené le mouvement à refuser tout débat politique... Et sans doute est-ce la volonté de donner, pour l'extérieur, une image saine (?) du mouvement qui l'a poussé à se méfier de tout sujet qui pourrait lui nuire, comme la sexualité... Mais, aujourd'hui, on accuse plus souvent les naturistes de puritanisme et de pruderie, voire de naïveté, que de pornographie. Alors ?...

Certains clubs ont jugé que leur mouvement était suffisamment adulte pour revenir sur cet état de fait. Ainsi en est-il du CS Tours, à Cléré-les-Pins, qui ouvre cette nouvelle rubrique.

PLUTOT que « naturisme et sexualité », l'expression « le sexe à Cléré » serait sans doute plus significative et qualifierait mieux les apports de ce débat que semblaient bouder nos adhérents, quoique présents sur le terrain, ce terne et froid dimanche de mars. Vers 16 heures, on se décida tout de même à ouvrir le débat, et, surprise, pendant plus de trois heures ce fut à qui parlerait le plus ; et si ce fut horrible pour le magnétophone, ce fut ô combien réconfortant pour les assistants.

L'animateur (votre serviteur) était sceptique, le débat arrivait bien trop tardivement, le temps utile pour un tel dialogue était hélas passé, ayant fait place à la frustration, à la résignation. Sans doute

d'ailleurs, est-ce une des raisons pour lesquelles, avec le 2e tour des élections municipales, nous n'étions qu'une vingtaine dans le petit home du Bois des Forges. Mais cet effectif était déjà presque trop important si l'on considère l'engagement personnel que peuvent refléter les propos tenus lors d'un tel sujet de débat qui nous implique fatalement, ainsi que le climat qui doit y régner.

Par le dialogue, l'attitude d'écoute qui présidait, nous faisions la connaissance des autres, de ceux ou celles qui avaient le besoin ou le courage de parler, voire de se confier ; l'homme faisait ou approfondissait la connaissance de la femme et réciproquement ; et ainsi chacun, qu'il l'ait voulu ou non, se découvrait un peu plus, en ces instants privilégiés, à travers la façon dont il apparut qu'était vécue la sexualité chez les autres.

Nous n'avons pas abordé, bien sûr, tous les problèmes posés par la sexualité aux naturistes, temps et moyens nous faisant défaut, et parce que certains sujets ne pouvaient être abordés que dans un groupe plus intime et plus restreint. Nos propos ont été des plus modestes, et même si nous avons abordé des sujets tels que l'érotisme, l'élan amoureux hors du couple, ou encore l'érection chez l'homme, ou l'homosexualité, nous n'avons surtout pas jugé les autres, nous n'avons condamné personne, et le plus grand respect a prédominé aussi bien chez les assistants que dans les sujets abordés.

Ces échanges auront pour effet de démystifier notre attitude vis-à-vis de la sexualité et de commencer la destruction de ce véritable tabou de la vie sexuelle qui nous condamne à ne pouvoir être nous-mêmes et à rester ou devenir des naturistes à problèmes, si ce n'est de véritables complexés. Nos clubs remplissent-ils d'ailleurs leur véritable rôle quand il se découvre qu'on y vient chercher une libération et qu'on y trouve des obligations ? Sans doute, nous faudrait-il exposer pourquoi et jusqu'où la liberté est avant tout une contrainte, car ceci n'est pas l'évidence pour tous.

Mais, pour revenir à notre débat, sachons que nous avons soulagé, réconforté, sécurisé, et que souffla une douce brise d'amour plus qu'un vent de simple ou vulgaire sensualité, comme d'aucuns pourraient le penser. Il faut que l'on continue dans cette voie — comme dans d'autres qui nous élèveront — car le droit à l'expression, au dialogue, à la concertation, à la rencontre, n'appartient à personne en particulier mais à tous à la fois. Et, comme nous le faisons pour la nudité, soyons francs et honnêtes en rejetant avec le vêtement, le puritanisme hypocrite, à moins que l'on se complaise encore dans des conduites asexuées qui nous ont jusqu'ici non seulement caractérisés, mais encore éloignés d'innombrables naturistes ayant ou non découvert les apports de la nudité totale et collective.

Pierre GRAZIANO.